



La cave

Ecriture collective :

Atelier théâtre Arcup ados

Création :

Atelier Théâtre Ados Arcup 1995-1996 - 12/15 ans
Festival « Jeunes en scène » 1996

Arcup - 17 allée du Midi - 79140 CERIZAY - Tél : 05 49 80 02 51 (répondeur)

Courriel : arcup.asso@wanadoo.fr

Site Internet : <http://arcup.pagesperso-orange.fr/>

Blog Guillannu : <http://guillannu.blogspot.fr/>

Page Facebook : <https://www.facebook.com/asso.arcup>

LA CAVE

PERSONNAGES

Les jeunes

Laura et Peggy, frère et sœur

Lisa et Chris, frère et sœur

Les copains et copines : Bérénice, Clément, Jenny

Les adultes

Paulo, père de Lisa et Chris

Jocelyne, mère de Laura et Peggy

Célestine, grand-mère de Peggy et Laura

Gustave, grand-père de Peggy et Laura

Vanessa, surveillante

Madame Polova, conseillère d'éducation.

I • Devant l'immeuble

LA MÈRE CATASTROPHE (*en coulisse*) - Catastrophe ! Catastrophe ! Oh les petits voyous ! (*elle entre en scène*)

PAULO - Que se passe-t-il ? Ah, c'est vous !

LA MÈRE CATASTROPHE - Ah, vous tombez bien, vous ! Vous savez que je commence à en avoir assez de vos sales gamins ! Venez voir : de la m... euh, des excréments de chiens plein les escaliers ! Et comme par hasard juste après leur retour du collège !

PAULO - Eh, dites donc, si vous ne laissez pas les chiens divaguer dans la cité, personne ne mettrait les pieds dans leurs saletés !

LA MÈRE CATASTROPHE - N'empêche que vos gamins, ils peuvent s'essuyer les pieds comme tout le monde avant de monter les escaliers !

PAULO - Et qu'est-ce qui vous fait dire que c'est mes gamins, d'abord ?

LA MÈRE CATASTROPHE - Qui voulez-vous que ça soit ? C'est eux ! C'est forcément eux ! Oh mais je vous garantie que je finirai bien par les pincer, croyez-moi ! Rira bien qui rira la dernière ! (*Elle sort*)

II • même lieu

JOCELYNE (*entrant*) - Bonjour Monsieur. Vous n'auriez pas vu Laura ? Elle n'est pas encore rentrée.

PAULO - Elle doit être chez moi. Je crois l'avoir vu monter avec Chris et leurs deux amis.

JOCELYNE - Ah bon, j'aime mieux ça ! Ah, je m'inquiète toujours sans raison... Vous devez me trouver ridicule... Mais avec tout ce qu'on voit, les faits divers et tout ça... Et puis Laura qui ne me dit jamais rien ... Tout de même, elle n'a que treize ans ! Moi, quand j'avais son âge...

PAULO - Oui, les temps ont changé. Remarquez, moi je n'ai pas à me plaindre avec Chris. Non. Il travaille pas trop mal au collège, il est bien sage, bien poli, bien gentil, tout ça. Moi, c'est plutôt Lisa, la grande, qui me tracasse. Son dernier bulletin de notes est catastrophique. J'ai tout essayé pour la pousser à travailler : les menaces, les promesses, la persuasion. Elle me répond que, de toute façon, le Brevet ça sert à rien, qu'elle veut quitter l'école l'an prochain quand elle aura ses 16 ans. Et elle ne sait même pas ce qu'elle fera après !

JOCELYNE - Ah, c'est pas facile d'être parent à notre époque ! Vous savez la dernière de Laura ? L'autre jour elle se ramène...

LAURA - M'man, je réquisitionne l'appartement samedi prochain. Faudra que tu passes le week-end chez pèpère et mèmère !

JOCELYNE - Hein ? Mais...

LAURA - Ah j'oubliais : t'emmèneras Peggy avec toi...

JOCELYNE - Comment ça ? Il n'en est pas question ! Qu'est-ce que c'est encore que cette histoire ?

LAURA - Bon, si tu veux savoir, on fait une boum avec les copains. Alors comme on n'a pas d'autre endroit, faut que ça soit chez moi.

JOCELYNE - Mais attends ! Chez toi c'est aussi chez moi que je sache ! Tu invites tes copains si tu veux, mais je resterai à la maison.

LAURA - Ah d'accord !! pour qu'on t'ait tout le temps sur notre dos ? Tu veux que tout le monde se foute de moi ? Non mais c'est pas vrai ! Pour une fois que je te demande quelque chose !

JOCELYNE - Ecoute, moi quand j'avais...

LAURA - "Moi quand j'avais ton âge..." Oui, mais tu retardes, on n'est plus à l'âge des cavernes ! Bon alors, c'est oui ou c'est non ?

JOCELYNE - C'est non ! Ecoute, Laura, je veux bien que tu reçoives tes amis mais...

LAURA - C'est ça ! C'est ça ! Allez, je préfère me casser... (*elle sort*)

JOCELYNE - Laura, attends !

PAULO - Vous en faites pas, c'est l'âge bête, ça lui passera... Vous voyez, Lisa, ma grande, elle s'est calmée...

JOCELYNE - Mais vous disiez tout à l'heure que vous étiez inquiet...

PAULO - Oui, pour son travail. Mais pour le reste, les sorties, les garçons tout ça, maintenant je peux lui faire confiance.

JOCELYNE - Vous voulez dire que ça la préoccupe moins qu'avant ?

PAULO - Au contraire... Mais elle a quinze ans, c'est de son âge.

III • Dans la rue piétonne

BÉRÉNICE - Qu'est-ce t'en penses ? Le petit sweat jaune, là...

LISA - Bof. Pas mal. Mais je me vois pas sortir avec ça sur le dos. Un truc à vingt balles !

BÉRÉNICE - Moi je le trouve super craquant ! Et d'ailleurs je pense que je vais craquer, si tu veux savoir.

LISA - Oh, remarque, toi, un rien t'habille ! Tu te baladerais dans la rue en pyjama qu'on croirait que tu lances une nouvelle mode. Moi, tu vois, je me verrais plutôt avec ce petit ensemble beige, là, tu vois !

BÉRÉNICE - Un truc à 547 francs, dis-donc, t'as les moyens ma vieille !

LISA - Je demanderai à mon vieux de me les avancer sur mon compte.

BÉRÉNICE - Moi, tu vois, je trouve que c'est du gâchis de dépenser des tunes et des tunes pour se fringuer, alors qu'en fouillant un peu on trouve des petites boutiques avec des trucs super à pas cher !

LISA - Et pourquoi pas aux rayons fringue des hypermarchés pendant que tu y es ! Chacun son truc, moi mon truc c'est les grandes marques ! Évidemment, faut avoir les moyens... Je comprends que toi...

BÉRÉNICE - T'as rien compris, ma vieille ! Même si j'avais tout le fric de la terre, c'est pas pour ça que je m'achèterais un ensemble pourri sous prétexte qu'il coûte 500 balles !

LISA - T'énervé pas ! Chacun ses goûts... et ses moyens.

BÉRÉNICE - T'es vraiment chianté quand tu t'y mets !

LISA - Allez, je te faisais marcher, c'était des blagues. Moi aussi je le trouve moche cet ensemble. Faut pas m'en vouloir, ça m'amuse de te charrier, surtout que ça marche à tout les coups. Viens, on va l'acheter, ton sweat. Tu le prends deux tailles en dessous pour faire ressortir ta silhouette et samedi soir tu feras craquer la terre entière ! Allez, viens ! je te le paye.

BÉRÉNICE - Pour qui tu me prends, je suis encore capable de sortir trente balles ! Je te vois déjà frimer : "La pauvre petite Bérénice, il a fallu que ça soit moi qui lui paye son sweat tellement elle était fauchée !" Ma pauvre Lisa, t'est vraiment une sale conne !

LISA - Fais pas la gueule ! Allez, on fait la paix ?

BÉRÉNICE - Je sais vraiment pas pourquoi t'es ma meilleure copine...

IV • Même lieu

CHRIS et CLÉMENT - Salut les gonzesses !

BÉRÉNICE - Salut les morveux !

LISA - Chris, qu'est-ce que tu fais là ? Tu sais que papa aime pas que tu traînes dans les rues ! T'as fait tes devoirs, au moins ?

CHRIS - Écrase, la frangine ! Quand on veut faire la morale, faudrait d'abord montrer l'exemple !

CLÉMENT - Non mais je rêve, là ! Elle nous a traités de morveux ! Tu veux voir de quoi ils sont capables, les morveux !

BÉRÉNICE - Oui, c'est ça, des paroles, des paroles... Dis donc, Chris, ton copain, il pue, faudrait voir à lui dire de changer ses couches !

CLÉMENT - Elle me cherche ! Non mais t'as entendu ?

CHRIS - Laisse béton, Clément.

BÉRÉNICE - Bon, on y va ?

CLÉMENT - C'est ça, tirez-vous !

CHRIS - Faut pas t'énervier comme ça, c'est tout ce qu'elles attendent.

CLÉMENT - Bon. Ça va. Qu'est-ce qu'elles foutent, les autres ? Il est déjà sept heures moins le quart.

CHRIS - Les voilà.

V • Même lieu

(entrée de Laura et Jenny)

CLÉMENT - Un quart d'heure de retard !

JENNY - Bonjour l'accueil !

CHRIS - Faites pas attention, les filles. Y'a un truc qui l'a mis en pétard.

CLÉMENT - Bon alors, où on en est pour la boum de samedi ?

JENNY - C'est pas la joie. La mère de Laura est pas d'accord pour l'appartement. Retour à la case départ...

CLÉMENT - Les boules ! Moi j'ai prévenu tout le monde, comme on avait dit ! On va avoir l'air de quoi si on annule maintenant ! Pourtant je te l'avais dit, tu lui laisses pas le choix !

LAURA - J'ai fait comme t'avais dit, mais elle est pas d'accord pour laisser le terrain libre. Pis si t'es pas content, on n'a qu'à la faire chez toi, la boum !

CLÉMENT - Non mais ça va pas, la tête ! Tu connais pas mon vieux !

JENNY - Faut pourtant qu'on trouve une solution, sinon j'oserais plus regarder Ludivine en face !

CHRIS - On s'en fout d'elle ! C'est les autres qui comptent.

JENNY - Quand même, elle nous a déjà invités deux fois.

LAURA - Et à chaque fois c'était : "Alors, à quand une boum chez vous !" Elle frimait un max avec ses spots et sa sono...

JENNY - Et son correspondant anglais qui joue du synthé...

LAURA - Et le fils de l'ami de ses parents qui connaît la cousine de Céline Dion !

JENNY - Les mecs, faut absolument qu'on trouve un local !

CLÉMENT - Oui, mais c'est plus facile à dire qu'à faire !

CHRIS - J'ai une idée ! La cave de l'immeuble !

LAURA - Tu déconnes ! Personne y va jamais ! Sauf les chauffagistes ou les électriciens quand y'a des travaux !

CLÉMENT - Justement, on sera tranquilles !

JENNY - Ça doit être plein de rats là-dedans !

CLÉMENT - On fera le ménage. On accrochera du tissu et des posters au mur, on tirera une rallonge pour brancher la chaîne et les lumières...

CHRIS - Vu l'épaisseur des murs et le peu de gens qui restent le week-end, on sera pas repérés !

JENNY - Ouais, c'est peut-être une idée... à condition de faire le ménage.

LAURA - Non mais attendez ! Faudrait avoir la clé ! Et la clé, elle est sur le trousseau, dans la poche de la mère Catastrophe !

JENNY - De qui ?

LAURA - La Mère Catastrophe, la concierge. Une vieille peau qui passe son temps à nous engueuler sans raison.

CLÉMENT - Eh bé, y'a qu'une solution : faut lui chourer la clé !

CHRIS - Non mais attends, là ! Tu rêves, mon vieux Clément ! La mère Catastrophe, elle est peut-être vieille, mais elle est pas bigleuse !

CLÉMENT - Vous avez autre chose à proposer ?

JENNY - Bon, alors comment on fait ?

CLÉMENT - Pas ici.

CHRIS - De toute façon, il faut que je rentre, sinon ma frangine va encore moucharder.

CLÉMENT - On en parle demain au collège. À plus !

JENNY, CHRIS, LAURA - À plus !

VI • Salle de permanence du collège

VANESSA - Bon, les quatrièmes, dans le fond, vous travaillez en silence !

(un temps)

VANESSA - Les quatrièmes, vous avez entendu ce que j'ai dit ?

CLÉMENT - Mais, M'dame, on a un exposé à préparer pour demain !

VANESSA - Bon, alors vous parlez à voix basse pour ne pas déranger vos camarades !

(un temps)

VANESSA - Ça suffit ! Tous les quatre, vous allez chez la Conseillère d'Éducation !

CLÉMENT - Non mais j'le crois pas ça ! Puisqu'on vous a dit qu'on bossait sur un exposé ! Elle est bouchée ou quoi !

VANESSA - Assez ! Clément, tu changes de place !

LAURA - C'est vrai, on fait un exposé, c'est hyper urgent et on n'a que cette heure de permanence pour se voir tous les quatre. Si vous nous laissez pas le préparer, on sera obligés de dire à la prof qu'on n'a pas pu le faire à cause de vous !

JENNY - Mais nous, ça nous fait rien. Si vous voulez pas qu'on travaille, on travaille pas !

VANESSA - C'est sur quoi, cet exposé ?

JENNY - C'est à dire que c'est...

CLÉMENT - Sur les caves !

VANESSA - Les caves ?

CHRIS - Les cavernes... C'est un truc sur les hommes des cavernes, Lascaux, tout ça...

VANESSA - Bon. Mais vous pouvez parler en silence.

CLÉMENT - Ah ça non, madame !

VANESSA - Quoi non ?

CLÉMENT - En français, en anglais, en latin à la limite... mais en silence, ça, on peut pas.

VANESSA - Clément, à la porte !

CLÉMENT *(sortant)* - Bon, vous continuez sans moi et vous me tenez au courant.

JENNY - Alors c'est d'accord, tu essaies d'en parler à ton grand-père ?

LAURA - D'accord... d'accord... je sais pas ! Tu sais, ça fait longtemps qu'il a pas fait ça, alors...

JENNY - T'as qu'à lui demander, tu verras bien.

CHRIS - Tu le vois mercredi, c'est ça ?

LISA - Oui, mais y'aura ma petite soeur et si j'en parle devant elle, elle ira tout rapporter. Faut pas la connaître !

CHRIS - Écoute, tu vas essayer. On compte sur toi !

LISA - Bon, d'accord.

VANESSA - Silence !

VII • Même lieu

Mme POLOVA - Dites-moi, Vanessa, que fait ce jeune homme dans le couloir ? Serait-il puni ? Je n'ai pu obtenir aucune explication satisfaisante de sa bouche : il prétend qu'il est sorti de la salle parce qu'il a un exposé à finir et que vous refusez de le laisser travailler.

VANESSA - Pas du tout ! Il ne faisait que parler avec ses camarades. Il gênait toute la classe avec ses bavardages !

CLÉMENT - Ah, mais pas du tout ! Personne n'était gêné ! N'est-ce pas vous autres ? Hein, qui était gêné par mes bavardages ? Vous voyez, Madame Polova, personne !

JENNY - Si, moi, j'étais gênée, mais c'est parce que la pio... la surveillante n'arrête pas de parler.

CHRIS et LAURA - Nous aussi.

VANESSA - Mais c'est n'importe quoi !

Madame POLOVA - Oui. Bon. Nous allons voir cela dans mon bureau. Venez tous les quatre. Vous aussi, Vanessa.

VIII • Devant l'immeuble

JOCELYNE (*en coulisse*) - Peggy, où vas-tu comme ça ? Attends ta sœur !

PEGGY (*entrant en scène*) - Oui, bé je l'attends dehors ! Qu'elle se grouille, on va être en retard ! Pfff c'est toujours pareil ! Mademoiselle Laura est encore dans la salle de bain ! Des heures qu'elle passe dans la salle de bain, la frangine. Devant la glace. À regarder sa tronche et pis tout le reste ! Je le sais, je l'ai vue, un jour qu'elle avait pas tourné le verrou ! Mademoiselle devant sa glace, à s'examiner la tronche, le jerrican d'eau précieuse à portée de la main ! Pour ce qu'elle est belle, sa tronche ! Quand j'aurai 13 ans, j'espère que je serai pas comme ça ! Pouah ! la sorcière de Blanche-Neige ! "Miroir, mon beau miroir, dis-moi qu'elle est la plus belle fille de tout l'immeuble." "J'en sais rien mais toi, c'est sûr, t'es sûrement la plus moche !"

LAURA (*entrant*) - Qu'est-ce que tu fais ? Tu parles toute seule ?

PEGGY - Non, non !

LAURA - Bon, grouille, on est en retard !

PEGGY - À qui la faute ?

LAURA - Bon t'arrives, oui ?

PEGGY - Oui !

LAURA et PEGGY - C'est vraiment bête à cet âge-là !

IX • Même lieu

LISA - Et Franck, qu'est-ce t'en penses ?

BÉRÉNICE - Ouais, il est mignon. Mais si tu veux mon avis, c'est pas ton genre.

LISA - Pas mon genre ? Et pourquoi donc ?

BÉRÉNICE - Je sais pas. Je te vois pas avec lui. Non.

LISA - Toi par exemple... Tu me prends pour une pomme ? Tu crois que je ne te vois pas venir ?

BÉRÉNICE - Pas du tout, mais je t'assure... Franck, c'est le genre de garçon à tomber amoureux d'une fille un peu plus mûre, un peu plus vieille que toi, tu vois. Genre fille cool, 16 ans, grande et mince. Non, toi je te vois plutôt avec... Richard par exemple.

LISA - Richard ? Il est tout petit, il a un gros bide, des dents pourries, et il pue de la gueule !

BÉRÉNICE - Alors Anthony ou Romain, je sais pas... En tout cas pas Franck, ça c'est sûr.

PAULO (*entrant en scène*) - Lisa ! J'ai une bonne nouvelle : samedi, on va récupérer les meubles de chez Taty Monique.

LISA - Ouais, super ! (*à Bérénice*) Un vrai cosy style années 60, tu vois, pour mettre dans mon studio !

PAULO - Oui, quand tu gagneras de quoi te payer un studio ! En attendant, on va les stocker dans la cave de l'immeuble, j'ai l'accord de la concierge ! Il nous faudra de l'aide pour décharger le camion : tu sais, moi, avec mon dos...

BÉRÉNICE - Je peux venir vous aider, moi. Samedi justement...

LISA - Et moi, j'inviterai des copains : Romain, Anthony, Franck...

BÉRÉNICE - Richard...

PAULO - Parfait. Alors je compte sur vous. Dis moi, Lisa...

LISA - Oui Papa...

PAULO - Qui c'est ce Richard ?

X • Chez les grands-parents

PEGGY - Bonjour Pèpère ! Bonjour Mèmère !

CÉLESTINE - Bonjour mes petites filles ? Alors, comment va l'école ?

LAURA - Bof.

PEGGY - Super. Hier j'ai eu un 20/20 en math ! Et un 18 en poésie.

LAURA - Et un 0 en dictée !

PEGGY - C'est même pas vrai ! Elle dit ça parce qu'elle est jalouse !

CÉLESTINE - C'est bien, ma petite fille. Tiens, voilà ta récompense. Et continue à bien travailler pour faire plaisir à ta grand-mère, hein !

PEGGY - Lalalère !

LAURA - Dis-moi, Pèpère, quand vous étiez jeunes avec Mèmère, vous étiez toujours sages, vous ?

CÉLESTINE - Oh dame oui, fallait filer droit ! Sinon gare !

GUSTAVE - Oh, pas toujours si droit que ça ! Je me rappelle... Une fois, avec les copains, en revenant de l'école, on avait chipé des planches chez le menuisier pour construire une cabane.

LAURA - Une cabane ?

GUSTAVE - Oui, une sorte de cabane dans les bois. Oh, elle était belle, notre cabane ! Et bien aménagée ! Oh oui ! Après ça, on invitait les filles le dimanche à visiter notre cabane !

CÉLESTINE - Gustave ! C'est pas des choses à raconter à ces petites !

PEGGY - Pffff. Il nous l'a déjà raconté vingt fois, le coup de la cabane !

LAURA - Et comment vous aviez fait pour les prendre, les planches ?

GUSTAVE - Ah oui ! la remise était fermée à clef. Mais moi, mon père était serrurier, il avait tous les outils. Alors un copain, je sais plus comment, avait pris la clef. J'en avais fait une copie, et on l'avait remise à sa place, ni vu ni connu ! C'est qu'on était diables, hein !

CÉLESTINE - Gustave, enfin ! Veux-tu te taire !

GUSTAVE - Oh, ta Grand-Mère dispute, mais a y est bien venue, elle avec, dans la cabane !

CÉLESTINE - Bon ! Gustave, tu devais pas aller au jardin ?

LAURA (*bas*) - Dis, Pèpère, tu les as toujours les outils de serrurier ? Parce qu'avec des copains, on aurait besoin de refaire une clé, tu comprends !

GUSTAVE - Une clé ? C'est pas pour faire des bêtises au moins ?

LAURA - Non non ! Juste une cabane !

GUSTAVE - Alors si c'est pour une cabane... Les outils sont dans la remise, au jardin.

CÉLESTINE - Qu'est-ce vous complotez encore tous les deux ?

GUSTAVE - On s'en va au jardin.

PEGGY - Au jardin ? Moi aussi j'veux aller au jardin !

LAURA - Pas question. Toi tu restes avec Mèmère !

PEGGY (*à Laura*) - J'ai tout entendu pour la clé !

LAURA (*à Peggy*) - Bon, alors tu la fermes !

PEGGY (*à Laura*) - Cinquante balles !

XI • Devant l'immeuble

CHRIS - Elle est au téléphone avec sa belle-sœur. Elle en a bien pour une demi-heure ! Allez, déclenchement de l'opération "Trousseau" !

Madame ! Madame ! La petite Peggy est enfermée dans le garage à vélo ! Elle peut plus sortir ! Laura m'a dit de vous prévenir...

LA MÈRE CATASTROPHE (*en coulisse*) - Oui, bé qu'elle attende un peu ! Tu vois bien que je suis au téléphone !

CHRIS - C'est que c'est très urgent, la petite dit qu'elle étouffe, et comme elle fait des crises d'asthme...

LA MÈRE CATASTROPHE (*en coulisse*) - Catastrophe ! Allo ? Non, ne t'inquiètes pas, rien de grave, c'est juste une gamine enfermée dans le garage à vélos ! Eh, toi qu'est-ce que tu attends, entre ! Viens prendre le trousseau dans ma poche et va la délivrer ! Allo ? Ah je te jure, ces gamins !

CHRIS (*sort de scène puis revient avec le trousseau*) - Et pense à me rapporter le trousseau, hein ! Allo ? Où j'en étais ?

XII • Dans la cave

JENNY - Clément, allume ta lampe, on n'y voit que dalle !

LAURA - Waou ! c'est vachement grand !

CLÉMENT - Ouais, mais y'a du boulot pour rendre ça habitable !

JENNY - C'est vraiment crade ! je suis sûre qu'il y a des rats !

CLÉMENT - Oh, là, un gros !

(Cris)

JENNY - Ça va pas, non ! T'es complètement givré, mon pauv' mec !

CLÉMENT - Bé quoi, on s'amuse !

CHRIS - Oui, eh bien, trouve des jeux plus intelligents, parce que là...

CLÉMENT - Oh la la ! On a fait peur à sa pauvre petite Jenny !

CHRIS - Écrase ou tu vas recevoir...

LAURA - Bon, les mecs, ça suffit les disputes ! Au boulot !

JENNY - Pfff ! Par où on va commencer ?

LAURA - D'abord, un coup de balai. Et après, on aménage ! Allez, je monte chercher le balai.

(elle sort)

CLÉMENT - Moi je vais récupérer le matos.

CHRIS - Tu veux de l'aide ?

CLÉMENT - Non, j'ai tout mis dans un chariot de supermarché. Je prendrai l'ascenseur. J'en ai pas pour longtemps.

JENNY - Eh ! La lampe ! C'est pas vrai ! Chris tu es là ?

CHRIS - Ouais, t'inquiètes ! Et toi, où tu es ?

JENNY - Là. Avance encore un peu...

CHRIS - T'as les pétaches ?

JENNY - Non. C'est toi là ?

CHRIS - Tiens prend ma main.

JENNY - Ils auraient pu penser à nous, quand même.

CHRIS - Remarque, c'est drôle d'être là, comme ça, dans le noir, tous les deux, au milieu des rats !

JENNY - Tais-toi !

CHRIS - Ça va, je blaguais. Ici, ils dératisent tous les six mois, alors les rats ils sont tous crevés !

JENNY - On s'assied ?

CHRIS - Tu sais, Jenny. Je me demande si les autres l'ont pas fait exprès, de nous laisser comme ça tous les deux dans le noir.

JENNY - Tu déconnes...

CHRIS - Non, Laura m'a dit qu'elle me voyait bien sortir avec toi...

JENNY - Je sortirais avec toi que si j'en avais envie !

CHRIS - Moi, c'est pareil, c'est ce que je lui ai dit : "Jenny c'est une bonne copine, je l'aime bien mais c'est tout."

JENNY - T'as eu raison. J'ai horreur qu'on décide à ma place ! non mais c'est vrai, pour qui ils se prennent ! c'est nos oignons, pas les leurs !

CHRIS - On fait ce qu'on veut, on est libre, ça les regarde pas !

JENNY - Et, d'ailleurs, si je voulais bien sortir avec toi, ça les regarderait pas non plus !

CHRIS - Qu'est-ce qu'il y a ? T'as froid ? Prends mon blouson.

LISE (*entrant avec une lampe*) - Alors les amoureux ?

CLÉMENT (*entrant*) - Mince, on est arrivés trop tôt !

CHRIS et JENNY - Oh, ça va ! Ça va !

LISE - Allez, au boulot.

(*Musique. Ils aménagent la cave : posters, coussins, vieille banquette, mini-chaîne, etc*)

XIII • Dans le bureau de Madame Polova

MADAME POLOVA - Ah, Vanessa ! Entrez ! Bon, comme je vous l'avais promis, j'ai convoqué les parents de vos petits monstres.

VANESSA - Monstres... Je n'irais pas jusque là. Mais indisciplinés, instables, et insolents. Vous comprenez, Madame Polova, moi j'aimerais bien ne pas avoir à faire la police, mais avec eux, on est bien obligés !

MADAME POLOVA - Bon. Je crois qu'une des mères attend déjà dehors. Laissons-la entrer.

JOCELYNE (*entrant*) - Bonsoir Madame. Qu'est-ce qui se passe donc ?

MADAME POLOVA - Rien de bien grave, rassurez-vous. Simplement, disons que votre fille, Laura, fait partie en ce moment d'un petit groupe qui nous cause quelques soucis. Ce n'est pas qu'elle travaille mal, non... Mais la discipline et elle... Vous me comprenez ? Alors, on répond aux professeurs, on leur manque de respect, on les insulte même ! Et pire, on prend systématiquement la défense des petits camarades qui se font réprimander !

JOCELYNE - Ah, c'est un caractère ! De ce point de vue-là, c'est son père tout craché !

MADAME PALOVA - Oui, bon. Le problème c'est que les punitions de routine, devoirs à faire, revoir du cours, etc, n'ont plus d'effet. Il va falloir taper plus haut ! Alors j'ai pensé qu'il valait mieux vous en parler, avant de prendre quelque sanction que ce soit. Après tout, c'est votre rôle de parent de leur donner un minimum d'éducation.

JOCELYNE - Oui, certainement, mais...

MADAME POLOVA - Bon, alors nous sommes d'accord : vous allez la raisonner, lui dire ce que nous attendons d'elle, dans son propre intérêt d'ailleurs, et tout se passera mieux.

JOCELYNE - Mais c'est que... Je ne sais pas si elle m'écouterà ! vous savez, en ce moment à la maison, il n'y a rien à lui dire ! C'est l'âge, à ce qu'on m'a dit !

MADAME POLOVA - Allons, bonsoir Madame, je compte sur vous !

(*Jocelyne sort*) Voilà, c'est réglé. Ma petite Vanessa, vous n'aurez plus de problème avec celle-ci ! Passons au suivant.

XIV • Dans la cave

JENNY - Comment on va faire pour les courses ?

LAURA - Mon grand-père m'a avancé l'argent. On fait payer 10 francs par tête et on s'en sort.

CHRIS - Et pour la zique, où t'en es Clément ?

CLÉMENT - C'est cool Raoul ! J'ai tout ce qu'il faut : de la dance, du rap, même de la techno !

JENNY - De la techno ? Beurk !

CLÉMENT - Eh oh, il en faut pour tous les goûts !

LAURA - Jenny, tu viens, on fait la liste des courses ?

CLÉMENT - Vous avez pensé aux cendriers ?

JENNY - Ça va pas, non ! Pas de clopes dans la cave, c'est vachement trop dangereux ! Y'a pas d'air !

CLÉMENT - Ah bé d'accord ! Ma petite, t'empêcheras personne de fumer, alors autant prévoir.

PEGGY (*entrant*) - Oh, la vache ! C'est vachement bien votre petite cabane !

LAURA - Qu'est-ce que tu fous là, toi !

PEGGY - Tu me prends pour une idiote ? Tu crois que je l'ai pas observé, votre petit manège ?

LAURA - Tu nous espionnes ?

CLÉMENT - Bravo la discrétion !

LAURA - Espèce de petite peste ! Tiens, tu l'auras voulu, prends ça ! Et ça !

PEGGY - Aïe ! Aïe ! Arrêtez ! Arrêtez ou je dis tout à Maman !

CLÉMENT - "Arrêtez ou je dis tout à Maman !"

LAURA - Attends ! c'est qu'elle en est capable en plus !

CLÉMENT - Bon. Écoute la petite chieuse, tu la fermes sinon...

PEGGY - Cent balles !

CHRIS - Quoi ?

PEGGY - Cent balles ou je vends la mèche... Et aussi que je vous ai vus vous bécoter dans le noir.

JENNY - Mais c'est pas vrai !

PEGGY - Allez, quoi, cent balles, c'est pas cher payé !

CLÉMENT - Casse-toi avant que je m'énerve !

PEGGY - Bon, tant pis pour vous !

LAURA - Mais t'es dingue ! Fallait pas la laisser filer ! Elle va tout déballer ! il faut la rattraper ! Vite !

CHRIS - C'est pas vrai ! Non mais c'est pas vrai !

(*Ils sortent*)

XV • Même lieu

LISA (*en coulisse*) - C'est là, tu peux entrer, j'arrive.

BÉRÉNICE - Ah, d'accord ! C'est ça ta cave ! Bonjour l'ambiance !

LISA (*entrant en scène*) - Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ?

BÉRÉNICE - Regarde ça ! Heureusement qu'elle devait être vide !

LISA - J'y comprends rien ! Qu'est-ce que c'est que tout ce bazar ?

BÉRÉNICE - Si tu veux mon avis, ta cave, elle est squattée.

LISA - Tu vois des squatters accrocher ce genre de trucs aux murs, toi ? Ou alors ils sont vraiment très très jeunes, tes squatters !

BÉRÉNICE - T'as raison. En tout cas, quelqu'un occupe déjà les lieux. Ça c'est sûr.

LISA - Eh bien il va falloir qu'ils déménagent ! Et vite fait encore ! Les meubles arrivent demain et pas question de partager.

BÉRÉNICE - Attends... Ils ont peut-être l'autorisation....

LISA - Sûrement pas ! La mère Catastrophe en aurait parlé à mon père. C'est des clandestins, moi je te le dis.

BÉRÉNICE - Bon, ça se peut... Mais qu'est-ce qu'on fait ? On va pas quand même pas moucharder à la vieille !

LISA - Je vais me gêner !

BÉRÉNICE - T'es vraiment dégueulasse ! En plus, si ça se trouve, on les connaît...

LISA - J'veux pas savoir ! De toute façon, quand mon père viendra avec les meubles, il découvrira tout ça, alors...

BÉRÉNICE - Si on savait à qui ces trucs appartiennent, on pourrait les prévenir de tout récupérer vite fait, ni vu ni connu.

LISA - Oui, mais on sait pas.

BÉRÉNICE - Chut ! Tu entends ? Si ça se trouve, ça les est, les squatters !

LISA - Planquons-nous !

XVI • Même lieu

(Entrée de Clément et Jenny, qui entraînent Peggy bâillonnée)

CLÉMENT - C'est bon, j'ai fermé la porte, tu peux la lâcher !
(à Peggy) Alors la petite chieuse, on rigole moins ?

PEGGY - Uhhhhmmm....

JENNY - Elle veut parler, on dirait !

CLÉMENT - Bon. On la libère. Mais toi, fais gaffe ! Si tu cries on te laisse ici, toute seule dans le noir, avec les rats et les araignées !

PEGGY - Pourquoi vous m'avez attrapée ?

CLÉMENT - Ça, ma petite, tu devrais le savoir ! On veut t'empêcher de moucharder !

PEGGY - Qu'est-ce que vous allez me faire ?

JENNY - Pour l'instant, rien de bien grave...

CLÉMENT - ...Si tu tiens ta langue...

JENNY - ...Mais si tu l'ouvres...

CLÉMENT - ...Je te garantis que tu regretteras de nous avoir mouchardés ! On va commencer par t'enfermer ici, dans le noir...

JENNY - ...Sans manger, sans boire, avec les rats et les araignées...

CLÉMENT - ...Pour te laisser le temps de réfléchir. Allez, tu viens, Jenny ?

(Ils sortent)

PEGGY - Non, ne me laissez pas toute seule ! Ouvrez ! Je dirai rien, je vous le jure !
(Elle se met à pleurer)

XVII • Même lieu

(Bérénice et Lisa sortent de leur cachette)

PEGGY - Ah ! Y'a quelqu'un ?

LISA - N'aie pas peur, c'est moi, Lisa.

BÉRÉNICE - On va te faire sortir.

LISA - Mais avant, il faut que tu nous expliques ce qui se passe. C'est Clément et Jenny qui occupent la cave ?

PEGGY - Oui. Avec Chris et Laura.

LISA - Chris est dans le coup ?

PEGGY - Ils ont pris la clé de la mère Catastrophe et ils ont fait un double. C'est interdit, ils ont pas le droit de faire ça !

BÉRÉNICE - Ça, c'est pas bien grave, c'est de leur âge. Mais ce qui est plus grave, c'est de te menacer, c'est de t'enfermer dans le noir...

LISA - Viens avec nous. Il faut en parler à mon père.

PEGGY - Non ! Ils ont dit que si je parlais...

BÉRÉNICE - On ferait mieux de ne pas mettre les adultes dans le coup, si tu veux mon avis. Les vieux, ça les regarde pas. C'est une histoire à régler entre nous. Essayons d'arranger ça directement avec ton frangin et ses copains. Ils rangent tout leur bazar et on n'en parle plus ?

LISA - OK, t'as raison. Il faut qu'on les trouve. Bon je vais ouvrir. Venez.

(Elles sortent)

XVIII • Même lieu

(Entrée de Chris, Laura, Clément et Jenny)

CLÉMENT - C'est pas vrai ! Elle s'est tirée ! Comment elle a fait ?

LAURA - Vous avez dû mal refermer ! Bravo ! Maintenant on n'est pas clairs ! Si ça se trouve, elle est déjà en train de tout rapporter !

JENNY - Ça m'étonnerait, elle a trop la frousse !

LAURA - Pour dire ça, c'est que tu la connais pas, ma vieille !

CHRIS - Du calme, les filles ! La seule chose à faire c'est de la retrouver, et cette fois, on essaye une autre méthode.

JENNY - Comment ça ?

CHRIS - Je sais pas, moi... On la met dans le coup, on l'invite à la boum...

LAURA - Ma frangine à la boum ? Non mais ça va pas !

JENNY - Écoute, Laura, je vois que cette solution...

LAURA - Jamais !

XIX • Même lieu

LISA (*entrant*) - Ah, ils sont là !

CHRIS - Manquait plus que ça ! La frangine !

LISA - On est venu parler.

CLÉMENT - Les morveux ont rien à vous dire.

BÉRÉNICE - On n'est pas venues vous embêter. Vous squattez la cave en cachette, c'est pas notre problème. Seulement voilà... Un : vous enfermez la petite Peggy dans le noir, et ça c'est grave. La pauvre, elle était morte de trouille.

LAURA - Ça me fait pleurer !

BÉRÉNICE - Deux : le père de Chris prévoit de stocker des meubles ici. Et ils arrivent demain.

JENNY - Chris, t'aurais pu prévenir !

CHRIS - Je savais pas, moi... Lisa, t'aurais pu prévenir !

LISA - Dis donc, tu me racontes pas ta vie, toi non plus ! La preuve !

BÉRÉNICE - Alors voilà ce qu'on vous propose : vous remballez tout ça discrètement, et personne ne dira rien, ni Lisa, ni Peggy, ni moi.

CHRIS - Bon OK, je crois qu'y'a plus que ça à faire !

LAURA - C'est ça ! Et la boum ? T'oublies la boum ! On va pas annuler quand même ! Je te dis pas la honte !

LISA - Quelle boum ?

JENNY - Oui, tout ça, c'était pour une boum...

CLÉMENT - Désolé, Laura. Je crois que c'est râpé !

BÉRÉNICE - Attendez ! J'ai une idée ! Le sous-sol de ma grand-mère. Elle est à l'hôpital pour au moins trois semaines. On gare tous les objets fragiles et si vous me promettez de tout ranger après, ça roule !

CHRIS - Tu ferais ça ?

LISA - À une condition : vous nous invitez : nous et nos copains.

CLÉMENT - On n'a pas le choix, je crois...

JENNY - Où c'est, cette baraque ?

BÉRÉNICE - Venez, je vais vous montrer. Vous rangerez la cave après.

(Ils sortent)

XX • Même lieu

PEGGY - Où sont-elles passées ? Lisa, Bérénice, où êtes-vous ! Elles sont pas loin : la porte est restée ouverte.

(Elle décide de les attendre. Puis, par jeu, elle sème le désordre, déplaçant les objets)

PEGGY - Bon, moi, j'en ai marre d'attendre !

(Elle sort)

XXI • Même lieu

LA MÈRE CATASTROPHE (*en coulisse*) - Mademoiselle Lisa, vous êtes encore là ?

J'aurais besoin de mon trousseau de clefs ! Tiens, c'est ouvert... (*elle entre*)

Catastrophe ! Catastrophe ! Mais qu'est-ce que c'est que ce bazar ! Qu'est-ce qui se passe ici ? Incroyable ! Incroyable ! Ah, ils vont m'entendre ! Qu'ils se servent de la cave comme garde-meuble, d'accord, mais qu'ils la transforment en... en... en porcherie, ça non, jamais ! Ça, je vous garantis qu'ils vont m'entendre ! C'est une honte ! Un scandale !

(*Elle sort et revient aussitôt avec Paulo*).

XXII • Même lieu

LA MÈRE CATASTROPHE - Écoutez, Monsieur, tout de même, il y a un peu d'abus ! J'ai dit "d'accord pour les meubles", mais, là, vous exagérez ! Regardez-moi ça ! des affiches, des disques, des revues... et puis quoi encore ! Vous allez me faire le plaisir de tout débarrasser !

PAULO - Mais enfin, madame, tout ce bric-à-brac n'est pas à moi ! D'ailleurs mes meubles n'arrivent que demain.

LA MÈRE CATASTROPHE - Mais alors... Catastrophe, on occupe ma cave ! Vous vous rendez compte ! C'est que je suis responsable, moi... Je cours appeler la police...

PAULO - Une minute. Regardez : des posters, des C.D...À mon avis, ce sont des jeunes du quartier.

LA MÈRE CATASTROPHE - Raison de plus ! Ah, ils vont m'entendre les petits voyous ! Police ! Police !

PAULO - Allons, calmez-vous !

(*entrée de Jocelyne et sortie de la Mère Catastrophe*)

JOCELYNE - Qu'est-ce qui se passe ici !

PAULO - Rien de bien grave : des jeunes du quartier occupent la cave. Mais vous connaissez la Mère Catastrophe : elle a piqué sa crise.

JOCELYNE - Mais... Mais ça, c'est à Laura ! Regardez : son baladeur, sa boîte de cassettes...

PAULO - Et voilà le blouson de Chris... Nos enfants, ce sont nos enfants !

JOCELYNE - Ah, elle me rendra folle ! Qu'allons-nous faire ?

PAULO - Attendons-les : ils ont laissé allumé, ils vont bien revenir...

(*Noir*)

XXIII • Même lieu

(*les adultes sont en scène. Ils s'adressent aux enfants figurés par le public*)

JOCELYNE - Écoute-moi, Laura. C'est quand même grave ça ! Tu te procures une fausse clef, tu t'installas dans un endroit interdit, tu y enfermes ta petite sœur dans le noir... Et en plus tu mêles ton pauvre grand-père à tout ça ! Tu te rends compte ! Mais qu'est-ce qu'on va faire de toi ?

PAULO - Franchement, Chris, je suis déçu. Très déçu. Je te faisais confiance, et voilà. C'est une bêtise grave. Et si vous aviez mis le feu ? Et si l'un de vous s'était blessé ? Vraiment, je suis déçu.

CÉLESTINE - Tu sais, ma petite fille, de mon temps on aurait été puni sévèrement pour ça : envoyé en pension, ou privé de sortie ou...

LA MÈRE CATASTROPHE - Mais tout ce qu'on peut vous dire, vous vous en fichez. Ça rentre par une oreille et ça sort par l'autre...

JOCELYNE - J'sais plus quoi y faire... J'sais plus quoi y faire...

GUSTAVE - Dans le temps, on faisait bien des bêtises... Oh, je dis pas qu'on n'en faisait pas... Mais c'était quand même moins grave, c'était des petites blagues, histoire de rigoler, ça portait pas à conséquence... tandis que les jeunes d'aujourd'hui, vraiment, on se demande ce qu'ils ont dans la tête !

MADAME POLOVA - Les enfants sont de plus en plus instables, et de plus en plus tôt. Ils travaillent, en tout cas la plupart, ce n'est pas là le problème, mais on observe actuellement une dégradation incroyable de leur comportement. Ça répond au professeur, ça insulte les surveillants... En vingt ans d'enseignement je n'avais jamais vu ça !

VANESSA - Et s'il n'y en avait que pour les adultes ! Mais entre eux... Entre eux ils sont sans pitié : moqueries, agressivité, injures.

GUSTAVE - Mais tout ça, c'est la faute de la télé.

CÉLESTINE - C'est la faute des enseignants, moi que je dis ! Autrefois, notre instituteur, on le craignait, il était sévère, fallait marcher droit !

LA MÈRE CATASTROPHE - C'est la faute des parents : ils leur passent tout, ils leur laissent tout faire.

VANESSA - C'est la faute des mentalités : c'est chacun pour soi. L'autre, on s'en moque, on lui marche dessus.

PAULO - C'est la faute de l'époque : on vit des temps difficiles, on a peur de l'avenir, ça retombe sur les enfants...

MADAME POLOVA - C'est la faute de la société. De la société, oui.

JOCELYNE - Alors, nous, qu'est-ce qu'on peut bien y faire, hein ?
(après avoir dit sa dernière réplique, chaque comédien se change de redevient le jeune)

XXIV • Même lieu

LAURA - Stop ! Ça va ! Ça suffit, on a compris ! Vous trouvez pas que vous en faites un peu trop, là, hein, franchement ? Cette histoire de cave squattée, c'est quand même pas le monde qui s'écroule ! On a fait une bêtise, OK. Mais c'est quand même moins grave que si c'était vous qui l'aviez faite, non ?

JENNY - Vous avez été jeunes, vous aussi, vous devriez savoir ce que c'est !

CLÉMENT - On n'a plus huit ans, tout ce qu'on demande c'est qu'on nous lâche un peu les baskets de temps en temps.

CHRIS - Ça, mon vieux Clément, c'est beaucoup trop demander !

LISA - Vous inquiétez pas, vous finirez bien par grandir vous aussi.

BÉRÉNICE - Petit à petit, vous les éduquerez, vos parents.

LAURA - Ouais, mais en attendant, ils sont tout le temps sur notre dos...

CLÉMENT - Où tu vas ?

JENNY - Qu'est-ce que tu fais ?

BÉRÉNICE - Avec qui tu sors ?

LISA - Traîne pas dans les rues !

JENNY - Ne faites pas de bêtises !
LAURA - Fais bien attention !
CHRIS - À quelle heure tu rentres ?
LISA - Qui c'est, ce garçon ?
JENNY - À ton âge, ta sœur sortait pas, le soir !
BÉRÉNICE - Où étais-tu passée ?
CHRIS - À ton âge, ta sœur faisait pas ci, faisait pas ça...
PEGGY - Va te coucher, y'a école demain.
LAURA - Encore de l'argent ?
CLÉMENT - Pour quoi faire cet argent ?
BÉRÉNICE - Tu as déjà tout dépensé ?
CHRIS - C'est d'accord mais à une condition...
LAURA - Tu vas me promettre que...
CLÉMENT - Tu vas ranger ta chambre !
LISA - Qu'est-ce que c'est que cette tenue ?
BÉRÉNICE - Qu'est-ce que c'est que cette coiffure ?
LISA - Pour ceci, t'es trop vieille !
LAURA - Pour cela, t'es trop jeune !
JENNY - T'as fini, avec le téléphone ?
LISA - T'as fini avec la salle de bain ?
CHRIS - Tu me racontes jamais rien !
LAURA - Tu as vu ton bulletin ce trimestre ?
LAURA - Comment ça "les profs sont trop vaches"...?
CLÉMENT - Comment ça "une mobylette"... ?
LAURA - Comment ça "une boum" ?
CHRIS - Comment ça "le week-end chez Clément" ?
JENNY - Vraiment, on peut pas te faire confiance !
TOUS - On peut pas te faire confiance !
LAURA - Oui papa...
TOUS - Bien Maman !
PEGGY - Faudrait jamais avoir treize ans !

NOIR - SALUT

FIN